

Projet d'Unité Pastorale Pluriculturelle (UPP)

Tout d'abord, j'aimerais dire un grand merci aux organisateurs de cette journée de me permettre de vous parler d'une expérience de pluriculturalité dans le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg.

Je tiens à préciser qu'elle est une expérience sous forme de projet, à l'état de réflexion et qui a pour but d'étudier la faisabilité de la pluriculturalité et du degré de possibilité de cette dernière.

Cela nécessite de nombreuses analyses, discussions avec une multitude de partenaires provenant tant de l'Unité pastorale que des Missions linguistiques.

Les Unités pastorales (UP), dans le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, sont constituées par le rassemblement de plusieurs paroisses (de 2 à 17).

Elles ont pour mission d'assurer ce que l'on appelle la pastorale territoriale (par distinction de ce que l'on appelle la pastorale catégorielle).

Pour assumer la charge pastorale, elles ont à leur service une équipe pastorale (EP), formée de prêtres, diacres et laïcs, avec, à leur tête un curé modérateur (canon 517).

Au sein de cette équipe, les membres sont invités à vivre leur tâche en co-responsabilité.

Un curé modérateur est parfois secondé par un agent pastoral laïc, désigné comme coordinateur de l'action pastorale. Dans ce dernier cas, le curé modérateur porte alors le souci de la fidélité à l'Évangile, de l'unité et du partage.

La diversité des personnes et des charismes permet une répartition des tâches plus adéquate.

Les raisons qui nous ont poussés, il y a 8 ans, à mettre en place ces 52 UP dans notre diocèse sont principalement :

- Ne nous le cachons pas, même s'il est un argument peu encourageant, la **diminution du nombre de prêtres**, et, de ce fait, la tendance à confier à un seul prêtre plusieurs paroisses.
- Un autre argument est de l'ordre de l'orientation pastorale. Celle-ci est fondamentale car, au-delà des structures, l'esprit évangélique prime.

Cet esprit se décline d'abord comme une proposition de la foi et une pastorale d'engendrement. Les deux invitent à transformer peu à peu notre agir pastoral. Les piliers de cet esprit sont l'annonce de la Bonne Nouvelle, la relecture de la vie et l'intériorité.

Les Missions linguistiques

Par définition, les Missions linguistiques s'occupent pastoralement des migrants d'une langue et d'une culture (voire de plusieurs cultures) sur le territoire pour lequel elles ont compétence.

La définition paraît simple au premier abord. Mais elle ne l'est pas vraiment dans la pratique. Car, de fait, les migrants appartiennent à la fois à une paroisse territoriale (ou respectivement à une UP) et à une mission linguistique. Cette double appartenance est d'ailleurs marquée en Suisse par le fait que les Missions linguistiques ne sont pas érigées en paroisses personnelles.

Nous pouvons considérer que nous avons dans notre diocèse 3 grandes Missions linguistiques : les missions italophones, hispanophones et lusophones. Nous constatons des différences d'origine et d'évolution entre elles.

Ainsi la Mission italoophone est composée de migrants de plusieurs générations. Si la première génération est encore là, elle est vieillissante mais sans doute la plus pratiquante.

D'autre part, les enfants d'aujourd'hui issus de cette migration sont de la troisième, voire quatrième génération.

Pour ces derniers, nous pouvons parler alors d'**intégration**.

Un fait nous le prouve : les enfants italiens ont de moins en moins de catéchèse pour eux et en italien. Ils sont catéchisés avec leurs amis d'école et de jeux. Enfin, rares sont les italiens qui arrivent encore en Suisse.

La Mission hispanophone est plus diversifiée.

Si nous pouvons faire les mêmes constats pour les Espagnols du continent européen que pour la migration italoophone, nous ne pouvons pas en dire autant des Sud-Américains de langue espagnole qui arrivent régulièrement en Suisse. Ces derniers sont de première génération et d'un statut différent et bien souvent précaire.

Enfin pour la Mission lusophone, nous sommes en présence des deux premières générations et nous constatons une très forte autonomie de ces communautés.

Chacune de ces missions bénéficie de prêtres provenant de leur pays d'origine et d'une organisation propre.

Durant ces dernières années, des liens se sont intensifiés entre le clergé venu d'ailleurs, leurs communautés et le clergé et nos communautés locales.

Des manifestations pluriculturelles voient toujours plus le jour notamment le dimanche des peuples ou lors de messes plurilinguistiques. Ces moments sont toujours suivis d'agapes conviviales où chacun apporte les spécialités de son pays. Ces initiatives sont des ponts intéressants entre UP et Missions linguistiques.

Dans certaines Unités pastorales, le curé modérateur a le souci d'inviter occasionnellement ou régulièrement les missionnaires linguistiques à participer aux rencontres d'EP.

Dans certains lieux urbains ou suburbains, le nombre de migrants est telle que l'Equipe pastorale a été amenée à réfléchir comment vivre une meilleure communion.

Nous sommes exactement dans cette situation pour l'Unité pastorale que l'on appelle « Renens-Bussigny ».

Analysons tout d'abord et sommairement la situation statistique :

Renens-Bussigny, c'est 28'000 catholiques, à savoir la moitié de la population habitant ce territoire.

Dans la seule commune de Renens, nous sommes en présence de 115 nationalités différentes. Toujours dans cette commune, sur 22'000 catholiques, 12'000 sont des « gens venant d'ailleurs », puisque nous considérons avec force qu'il n'y a pas d'étrangers dans l'Eglise et que nous sommes tous et toutes frères et sœurs, avec des origines diverses. Ils sont donc plus de la moitié.

Si nous regardons la répartition de nos trois grandes missions, nous avons :

Les Hispanophones 2023 personnes

Les Italophones 3790 personnes

Les Lusophones 5857 personnes.

Ces chiffres sont ceux de l'Etat de Vaud arrêtés au 31.12.2010.

Genèse du Projet de Pluriculturalité

2003 Création de l'Unité pastorale Renens-Bussigny

2005 Nomination d'une Equipe Pastorale pluriculturelle, composée

- ✓ d'un curé modérateur francophone à 100 %,
- ✓ d'un curé in solidum venant d'ailleurs, qui parle portugais, à 50% pour la communauté lusophone et 50% pour l'ensemble de l'Unité Pastorale,
- ✓ d'un prêtre espagnol, missionnaire pour la mission espagnole de Lausanne, à 50% pour la Mission hispanophone et 50% pour l'ensemble de l'UP,
- ✓ d'un prêtre italien, missionnaire italien, rattaché à la Mission de Lausanne avec un pourcentage temps pour les Italiens de Renens-Bussigny,
- ✓ d'un prêtre à la retraite, du diocèse,
- ✓ d'une agente pastorale italienne rattachée à la Mission italienne
- ✓ de deux agentes pastorales laïques francophones,
- ✓ d'une agente pastorale, religieuse, espagnole, pour les Hispanophones de Renens-Bussigny.

Leur mission, donnée par l'Evêque, est simple mais à la fois large, laissant ainsi toute latitude pour créer et jeter des ponts entre les communautés :

« La situation particulière de ces paroisses, comportant une proportion très importante de fidèles catholiques et issue de la migration, nous a amené à créer une EP pluriculturelle. Je suis certain que vous favoriserez les échanges et la communion de tous, puisque, dans l'Eglise, il n'y a pas d'étrangers »

Lettre de nomination, 29.06.05, signée Mgr Bernard Genoud

Cette situation va demeurer jusqu'en fin d'année 2009.

Durant ce laps de temps, quel travail a été fait ?

- L'Equipe pastorale a bien pris conscience de l'aspect pluriculturel de l'Unité pastorale. Le fait de partager, à chacune des rencontres d'équipe, la réalité de chaque communauté a permis à chaque membre de ne plus penser seulement «paroisses» mais «paroisses et communautés linguistiques».
- Par le travail de chacun, l'organisation de chaque communauté a été confrontée aux autres réalités et à l'ensemble.
- Des messes plurilinguistiques sont devenues régulières : 1x/mois
- Des «Dimanches solidaires» ont été mis en place régulièrement également.
- Les temps forts pluriculturels ont été intensifiés.

Un travail de prise de conscience, d'approche lente et de sensibilisation auprès de tous les conseils et groupements s'est fait sereinement.

Il n'était nullement question de fusion, ni d'intégration et encore moins d'une seule communauté.

Il a fallu cette étape importante pour que, lentement, on se rende compte de l'évidence d'aller plus loin dans la communion.

Octobre 2009 départ inattendu et précipité du curé modérateur. Il n'était pas possible de le remplacer car impossibilité de trouver un prêtre dans le diocèse pour reprendre ce ministère, en début d'année pastorale.

Nous demandons à l'EP de réfléchir et nous (vicariat épiscopal) les accompagnons dans cette démarche.

- 2009 Janvier. Un changement pastoral et administratif important : la communauté lusophone de Renens-Bussigny est séparée de la Mission de Lausanne et entre dans les paroisses de l'UP Renens-Bussigny.
- 2010 Dès le début de l'année, l'EP nous transmet les fruits de leurs discussions.
- ✓ Ils sont d'accord de poursuivre en EP en l'état.
 - ✓ Ils attendent que l'évêque nomme un modérateur.
 - ✓ Ils posent une condition pour continuer :

un renforcement de la pluriculturalité dans l'UP.

- **Réunir tous les chrétiens catholiques du territoire de l'UP quelle que soit leur langue et de créer une seule communauté dans le respect de l'identité de chaque communauté linguistique, cela tant sur le plan pastoral qu'administratif.**

[Notons que sur le plan administratif les Hispanophones et Italophones faisaient partie des communautés linguistiques de Lausanne qui jouissent d'une certaine indépendance administrative.]

- 2010 Septembre. Après plusieurs mois de réflexion avec l'EP nous en étions arrivés à ces conclusions étant bien entendu que tout cela était « ad experimentum »

Orientations pastorales

Buts :

- Faire de l'UP Renens-Bussigny une UPP (Unité Pastorale Pluriculturelle), tenant compte du travail de communion qui a déjà été fait durant ces 5 dernières années.
- Mettre ensemble les communautés linguistiques et les paroisses autant sur le plan pastoral qu'administratif, en vivant la complémentarité.

Objectif :

1. Avoir une seule communauté qui est Communauté de communautés :

- a) pastorale
- b) liturgique
- c) de solidarité
- d) catéchétique
- e) administrative

Points à discuter durant l'année :

- Informer-communiquer et travailler avec les communautés
- Atteindre ce but pour septembre 2011
- Faire un état des lieux des communautés
- Identifier les priorités
- Redynamiser le Conseil Pastoral de l'UP (CUP)
- Créer un conseil de gestion d'UP
- Apporter la pluriculturalité dans tous les conseils
- Intensifier ce qui est déjà en place en ouvrant
- La FEDEC est en lien avec les Conseils de paroisses pour l'administration
- Qu'est-ce que nous abandonnons ?
- Qu'est-ce que nous créons ?
- Discussion avec les comités des Missions linguistiques et les EP cantonales linguistiques pour arriver à un consensus
- Répartition des démarches entre les différents membres de l'EP
- Réorganiser le secrétariat – pluri culturalité
- Moyens de communication : Feuille dominicale, Paroisses Vivantes, site internet
- 28 août 2011 : Fête de l'Unité.

Une séance d'information-discussion est fixée au 18 novembre 2010.

Seront présents :

L'équipe pastorale + les missionnaires linguistiques de Lausanne
 Les conseils de paroisse de Renens-Bussigny
 Les comités de chacune des 3 missions linguistiques de Lausanne
 Les conseils pastoraux des paroisses et des missions linguistiques
 Le vicariat épiscopal
 La Fédération des paroisses (FEDEC-VD)

La rencontre du 18 novembre 2010

Le projet a été présenté par le vicariat.

Il a bien été précisé que la faisabilité de ce projet serait discutée en commun et que nous chercherons, ensemble, un consensus afin de décider de la poursuite ou de la fin de cette expérience. Au terme de ce processus, l'évêque décidera.

Les personnes présentes ont largement exprimé leurs peurs, leurs ressentis, leurs résistances et aussi leurs espoirs et leurs attentes.

Des conclusions se sont imposées :

- ✓ La richesse de nos différences est une chance qui permet d'ouvrir le débat et d'aller plus loin.
- ✓ Nous voulons, dans notre UP, une Eglise UNE pour construire le Royaume.

Nous avons remarqué aussi combien c'est douloureux de séparer les italophones et hispanophones de leur mission respective de Lausanne.

A partir de là, avec l'EP nous avons retravaillé le projet et proposé une réorientation :

Définition des buts et délais

Préambule :

L'EP est pluriculturelle

L'UP n'est pas pluriculturelle

But : définir la pluriculturalité possible de l'UP

Variante connue à ce jour :

1. Statu quo
2. Intensifier les actes pastoraux communs
3. UPP tant pastorale qu'administrative

A la fin de leurs travaux, les GT soumettront leurs conclusions au COPIL. La variante concernant la création d'une UPP au niveau pastoral et administratif aura été étudiée de manière approfondie par les 2 GT, mais pas de manière exclusive (d'autres variantes pourront être présentées). Sur cette base, le COPIL se déterminera.

Délai : Eté 2012

Durant l'année 2011 les groupes de travail s'activent à leur tâche.

Il est prévu de mettre en commun les conclusions dès le début 2012.

Nous voulons définir le degré de pluriculturalité possible pour l'UP avant juin 2012 et prendre les décisions y relatives pour l'année pastorale 2012-2013.

Conclusion

1. Il y a un long et large travail d'information à entreprendre dans toutes les communautés.
2. Il y a un esprit évangélique, une vision d'Eglise à faire grandir patiemment.
3. Nous tenons à atteindre le plus large consensus possible.
4. Si nous optons pour plus de pluriculturalité, il faudra beaucoup de temps pour y arriver.
5. La mission principale à poursuivre : mettre toujours davantage les gens différents ensemble pour d'abord apprendre à se connaître et ensuite viser un objectif commun : la pluriculturalité, une seule communauté d'Eglise.

Merci de votre bienveillante attention.

Rémy Berchier